

ANDRÉ CAMPRA 1660-1744



Il naît à Aix-en-Provence en 1660 d'un père chirurgien mais aussi et surtout violoniste.

Il débute son apprentissage musical comme enfant de chœur à la cathédrale Saint-Sauveur avant d'y poursuivre sa formation au sein de la maîtrise, dirigée par Guillaume Poitevin.

A 21 ans, il prend son envol et occupe deux postes de maître de chapelle, consécutivement à Arles et à Toulouse.

Il arrive à Paris en 1694 et dirige alors la maîtrise de l'église des Jésuites (Louis-le-Grand), puis, jusqu'en 1700, celle de Notre-Dame de Paris.

En octobre 1700, il démissionnera de son poste à Notre-Dame et délaissera la musique d'église au profit d'un autre style : l'opéra-ballet. On peut citer *l'Europe Galante* et *Les fêtes vénitiennes* qui obtiennent un succès considérable.

Parallèlement à sa brillante carrière à l'Académie royale de musique où il dirige ses propres ouvrages, Campra fait paraître au cours des premières décennies du XVIIIe siècle cinq livres de petits motets pour voix solistes (1695, 1700, 1703, 1706, 1720) et trois livres de cantates (1708, 1714, 1728) dont maintes rééditions attestent le succès. Dans ces œuvres brillent son évidente virtuosité d'écriture ainsi qu'une veine mélodique inventive et généreuse.

Nommé en 1723 maître de musique à la chapelle royale de Versailles il revient à la musique sacrée. Certains de ses grands motets sont restés célèbres (en particulier son Requiem).

La messe *Ad majorem Dei gloriam* (publiée en 1699) écrite à 4 voix, d'une grande sobriété et d'une grande plénitude, témoigne de la remarquable maîtrise de la métrique latine que l'on retrouvera dans toutes ses œuvres religieuses.

Le 29 juin 1744, André Campra meurt à Versailles. Malgré son ascension, c'est dans la pauvreté qu'il s'éteint, laissant derrière lui une grande carrière et de nombreuses œuvres.

Organiste, maître de chapelle, musicien de théâtre, créateur de l'opéra-ballet, André Campra est certainement, après Jean-Baptiste Lully et avant Jean-Philippe Rameau, le compositeur français qui s'est illustré de la façon la plus éclatante et la plus constante dans les genres sacré et profane. Campra demeure un musicien du Sud qui fera la plus grande partie de sa carrière à Paris puis à la cour de Versailles.

Extraits des sites :

« Aixendecouvertes.com »

« Francearchives.gouv.fr »,

« France musique »,

« Universalis.fr »

et « Wikipédia.org »